

Convoi du 31 janvier 1944

Plus connu sous le nom de « convoi des 27 000 » en référence au numéro de matricule affecté dès l'entrée au camp, le convoi du 31 janvier 1944 arrive au camp de concentration de Ravensbrück le 3 février 1944. C'est le plus important départ de France vers cette destination, qui s'inscrit dans un contexte de déportation de masse. Un arrêt à Trêves permet au personnel de la Croix-Rouge de distribuer un peu de soupe aux 959 prisonnières.

Ces femmes proviennent des différentes prisons françaises et ont séjourné à Fresnes, Romainville ou la Santé avant d'être transférées à Compiègne. La majorité de ces prisonnières sont des résistantes, arrêtées à l'automne 1943. Elles appartiennent toutes à des mouvements et des réseaux répartis sur tout la France tel Combat.

Ces femmes ont toutes servi l'effort de guerre allemand. Que ce soit à proximité du camp principal ou dans les kommandos annexes, elles travaillent dans les usines de fabrication d'armes. Les poudreries Skoda situées à Holleischen, ont utilisé plus d'une centaine d'entre elles. Parmi celles restées à Ravensbrück, soixante-trois sont gazées entre mars et avril 1945 et quatre-vingt six sont libérées en avril 1944 avec l'aide de la Croix-Rouge.

Deux personnalités font partie de ce convoi : Renée Haultcoeur, secrétaire de Jean Cavaillès fondateur du Libé-Nord et Geneviève De Gaulle-Anthonioz, placée au bunker de Ravensbrück et libérée en février 1945.